

# L'immortalité de l'âme

Pourquoi pleurer, Philène ? Essuie ces larmes  
Qui baignent ton visage ; la tendre pression  
D'une main amicale y imprime sa marque.  
Et ne va pas surtout briser mon espérance,  
Ou bien noyer ma joie dans le chagrin.  
Tu crains que la main froide  
De la mort, glaçant les membres débiles,  
Dans les abîmes insondables du néant  
Engloutisse corps et biens mon existence entière ?  
Ma destinée est autre, et autre la promesse  
De l'esprit qui vit en moi et qui m'anime,  
Jamais la tombe hideuse  
Ne saurait renfermer l'éclatante lumière  
Qui, souveraine et pure, régit ce corps inerte...

Ne devines-tu donc pas en toi un sens  
Sublime, plein de grandeur, qui semble  
Prolonger ta vie au-delà de la mort ?  
Prête l'oreille... écoute... De tous tes yeux regarde...  
Il doit bien exister en toi aussi, je ne te trompe pas...  
Que me dis-tu ? Tu me réponds que oui... Philène !  
Ah, qu'il est doux le souvenir  
De cette vie immortelle où, baigné  
D'un plaisir ineffable, le juste peut jouir  
De la majestueuse présence de son Dieu.

SOUZA CALDAS.

Recueilli dans *La poésie du Brésil, anthologie du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*,  
choix, présentation et traduction de Max de Carvalho  
en collaboration avec Magali de Carvalho et Françoise Beaucamp,  
Éditions Chandeigne, 2012.

[www.biblisem.net](http://www.biblisem.net)